

« Fratelli tutti »

Chapitre 1 : les ombres d'un monde fermé

Le pape François ose parler clairement des ombres qui sont le réel de notre monde aujourd'hui. Constat sans concession d'un monde fermé, mais il s'agit de nous aider à changer de regard et à mieux cerner quelles réalités transformer avec d'autres. Pour cela, il est nécessaire d'**oser voir les obstacles à cette fraternité universelle indispensable**. En effet des « *signes de recul du sens social* » émergent avec de nouvelles formes d'égoïsme exprimées dans « *le diviser pour régner* » du politique, fragilisé par « *l'économie transnationale* ». Le pape évoque la course à la consommation sans limite avec sa conséquence de l'individualisme dominant et l'émergence de tant d'idéologies destructrices de « *notre maison commune* » (§ de 10 à 15).

Où est la priorité à donner pour que tout être humain soit en mesure de vivre dignement ? On assiste à une marginalisation mondiale de tant de personnes au profit d'intérêts économiques, entraînant « *une conception de la personne humaine qui admet la possibilité de la traiter comme un objet* », un racisme et un esclavage moderne... Conflits et peurs deviennent les signes d'une « *3ème guerre mondiale par morceaux*. » (§ 16 à 29)

Où en est notre sentiment d'appartenance à la même humanité ?

Lors de la rencontre du pape avec le grand Imam Ahmad Al-Tayeb, ils ont ensemble souligné les avancées technologiques notamment dans les pays développés mais pointé une détérioration de l'éthique avec l'émergence du populisme et l'obsession du consumérisme qui « *ne pourra que provoquer violence et destruction réciproque* » (§ 30-36).

« Les migrations constitueront un élément fondamental de l'avenir du monde »

Et pourtant doutes, peurs, « *instinct naturel de légitime défense* », repli sur soi et intolérance voire haine, leurre des relations virtuelles ou agressivité sociale amplifiée dans les réseaux sociaux, détruisent notre sens de l'altérité. (§ 37 à 46)

« Qu'apporte-t-on ainsi à la fraternité que le Père commun nous propose ?

La sagesse de ce regard « vrai » sur notre réalité doit nous mettre debout, éveillant notre capacité d'écoute à la manière de St François d'Assise, pour rechercher le dialogue dans une persévérance sans faille sur un chemin de fraternité local et universel : « *Marchons dans l'Espérance* » (§ 47 à 55)



Questionnement :

Comment ai-je reçu ce chapitre ? Qu'est-ce que qui m'a marqué, heurté, interrogé, remobilisé ?

- **Quel regard ai-je sur les obstacles à la fraternité, locale, universelle à laquelle appelle le pape ? Comment, à mon avis, aider à retrouver le sens d'appartenance à la même humanité ?**
- **Pour moi, aujourd'hui, permettre une vie digne à tout être humain est-il une priorité ? Concrètement, comment cela se traduit-il dans mon quotidien, dans mes engagements ?**
- **Quel regard ai-je sur l'immigration ? Comment cela se traduit dans ma vie en famille, au travail, en proximité, en Église ?**
- **Quel regard ai-je sur le devoir d'espérance qu'invoque le pape ?**

« L'espérance est audace, elle sait regarder au-delà du confort personnel, des petites sécurités et des compensations qui rétrécissent l'horizon, pour s'ouvrir à de grands idéaux qui rendent la vie plus belle et plus digne »